

LA CHASSE AUX LIONS.

O vous qui vous intéressez aux infortunes d'un pauvre lièvre tué au déboulé dans la plaine du Dauphiné, aux malheurs non moins navrants d'une de ces rares compagnies de perdrix qui piétinent encore dans les montagnes du Lyonnais et que des chasseurs ont dispersées ; vous qui suivez d'une oreille attentive le récit de la mort d'un beau canard au col d'émeraude, au manteau de velours, piqué par le plomb d'une canardière, le long des balmes du Rhône, écoutez le récit d'une chasse lointaine, d'une chasse à un gibier plus terrible que le plus monstrueux sanglier de la Bourgogne, que le cerf le plus fier de Compiègne ou de Fontainebleau.

En lisant dans le *Journal illustré* comment Alexandre Dumas tua son premier lièvre, l'idée m'est venue de vous raconter comment je tuai mon premier lion !

Ne courez pas à la signature..... ce n'est pas Jules Gérard qui écrit ces lignes..... Hélas ! Jules Gérard a trouvé la mort, — une mort tout à la fois misérable et glorieuse en explorant le désert.

Mais j'ai eu aussi mon coup de fusil célèbre ; un de ces coups de fusil qui retentissent dans toute l'existence d'un homme, si remplie qu'elle soit par les travaux cynégétiques, littéraires ou autres ; un coup de fusil enfin qui aurait fourni au roi